lique qui, quoiqu'elle fournisse beaucoup plus de malades, au moins depuis que j'ai des relations avec l'hôpital, comme le démontre le tableau ci-joint, compte néanmoins peu d'adhérents parmi les serviteurs qui en prennent soin.

Je crois avoir pleinement répondu aux accusations portées contre moi et par M. Cutter et par le bureau de commerce et par le Dr. Marsden, et vous avoir convaincus que ces graves accusations ont pris naissance ailleurs que dans ma culpabilité. J'ai la conscience de mon innocence et la conviction en présence des faits que vous me jugez innocent, et que j'ai respecté comme un dépôt sacré la morale et la religion des patients et des serviteurs et la propriété de l'établissement et des malades eux-mêmes. Jeune et au début de ma carrière, membre d'une profession honorable, remplissant sous le gouvernement une situation également honorable et de confiance,—bien qu'innocent je me sentais humilié de me voir assailli par tant de scélératesse et d'ignobles trames. A mesure que je parais des coups portés par la haine et les préjugés, d'autres m'atteignaient à l'improviste. J'ignorais où s'arrêterait la vengeance, prenant chaque jour de nouvelles formes et ourdissant de nouveaux complots.

Témoin des dépradations et des scènes immorales dont l'hôpital était le théâtre, je sentais que j'avais un devoir à remplir, et, malgré mes répugnances à accuser, je vous soumis de graves plaintes que m'avaient adressées, contre le surintendant, des marins qui venait de laisser l'hôpital et auxquelles j'ajoutai les miennes propres et le fruit de mes observations.

Je ne vous demandai pas d'enquête ; ayant devant vous les faits graves que je vous soumettais, vous deviez décider vous-même si elle était ou non nécessaire. Vous l'ordonnâtes, et vous savez, et le gouvernement sait avec vous, si elle a prouvé bien au-delà de mes accusations.

Mais M. Cutter qui se contenta d'abord de se défendre fut bientôt poussé par *une main invisible* à m'accuser devant vous précisément de ses crimes et de sa dégoûtante immoralité.

C'est la même *main invisible* qui dirigeait les manœuvres du bureau de commerce et poussait celui-ci à des accusations indéfinies dont pourtant l'odieux en face de la présente enquête